

Transcription de l'homélie de M. le Curé du 7 novembre 2023

par Christel Campion

Nous avons entendu hier les versets 12 à 14 du même chapitre 14 ; aujourd'hui nous entendons les versets 15 à 24 (c'est la suite). Il y a des similitudes dans le fait que lorsque le Seigneur évoque une réception, c'est pour désigner l'univers entier qui est convié à sa table, et particulièrement, nous l'entendions hier et encore aujourd'hui, des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles, ...c'est à dire toi et moi.

Merci Seigneur, de nous inviter tels que nous sommes, couverts de plaies occasionnées par nos péchés, habillés des haillons de notre pauvre humanité, tordus sous le poids de nos fautes, borgnes, etc.

Ce n'est pas forcément la compagnie idéale pour un dîner royal, mais avec Dieu tout est chamboulé.

Ce qui est très étonnant dans ce passage d'Évangile, c'est de voir comment le maître veut contraindre tout le monde à venir s'asseoir à sa table, et d'une manière plutôt virile.

Par hasard, est-ce que Dieu voudrait rogner sur notre liberté ?

Bien entendu cela est impossible. Sans cela nous ne serions pas ces créatures humaines qu'il a voulues, pourvues de liberté, de capacité d'aimer, de volonté.

Seigneur, à travers ces versets, tu nous montres toute la nécessité de répondre à ton appel, et d'être, tandis que nous répondons, des témoins des grands bienfaits que tu veux nous *dispenser à la Table de Ta Parole et à la Table de ton Eucharistie*.

Bien entendu, nous qui participons à la messe régulièrement, nous identifions avec plus ou moins d'acuité et de facilité ceux que n'y mettent jamais les pieds, en disant : « Mais, c'est de ceux-là dont il est question dans cet Évangile ! Oh les vilains ! nous les reconnaissons, eux qui n'ont pas le temps, le dimanche matin, de venir s'asseoir à la Table du Seigneur, parce qu'ils vont faire du sport, ou qu'ils s'attardent devant la télévision avec leur bol de café, ou qu'ils sont obligés d'aller déjeuner chez leur belle mère, même si ça ne leur plaît pas. »

Nous pourrions évidemment identifier toute cette troupe d'hommes et de femmes qui, par égoïsme, se ferment à l'appel du Seigneur : "**Venez, tout est prêt.**"

Comment susciter l'envie ? Eh bien par notre humble témoignage. **Mais que ce soit un témoignage réel...** Nous partons à la messe, nous arrivons à l'église, nous sommes assis à la Table du Roi. Comment le manifestons-nous... ?

Dimanche, nous évoquons l'importance pour nous, dans notre vocation de baptisés, d'être crédibles ; et très souvent, assez souvent à juste titre, on nous reproche des attitudes qui ne sont pas cohérentes avec notre foi, y compris dans l'église, y compris pendant la messe.

Alors nous avons la possibilité grâce à cet Évangile de nous examiner pour voir ce que nous devons changer dans notre attitude, non seulement intérieure, mais aussi extérieure :

Le silence, l'esprit d'adoration, la dignité dans notre tenue, la conscience que nous avons d'être debout, assis, à genoux, manifester la joie que nous éprouvons d'être dans la présence du Roi du ciel et de la terre... Enfin bref, tout ce qui manifeste que **au Banquet de Dieu, tout est grand, tout est beau, et qu'il y a de la place pour tous.**

Amen